

fois en poussant mille joyeuses exclamations, se déroba à son étreinte et se jeta au cou de Walter, en s'écriant.

—O mon noble libérateur, que Dieu, dans sa haute justice, vous comble de bonheur... Et vous aussi Daniel, son bon, son fidèle ami!

Et elle embrassa également Daniel qui pleurait d'affection.

Walter la prit par la main, fit quelques pas avec elle pour la présenter à ses hommes d'armes et à ses autres compagnons, et s'écria en leur jetant un regard où brillaient la joie et la fierté :

—Soldats, vaillants habitants de Staden, saluez votre maîtresse, la noble demoiselle Bertine Jacobszone de Ter Heyden. Par la volonté de notre gracieux duc Charles, elle devient mon épouse bien-aimée.

Et il la prit dans ses bras, et la pressa tendrement sur son cœur.

L'air retentit de nouveau d'acclamations joyeuses.

—Vive, vive la noble dame de Staden! Honneur, honneur! s'écrièrent tous les assistants en agitant leurs mains au-dessus de leurs têtes.

FIN